



LA REPONSE DE L'UNFPA A LA CRISE HUMANITAIRE AU NIVEAU DES FRONTIERES TUNISO- LYBIENNE

Mars –Décembre 2011

Suite à la crise libyenne depuis Février 2011, la frontière Tuniso- Libyenne de Ras Jdir a vu un afflux important de réfugiés de toutes nationalités et l'installation de camps à 7 Kms de la frontière par les autorités tunisiennes en coordination avec des ONG internationales et locales. Environ 17000 réfugiés ont traversé les frontières au début de la crise.

Après des réunions de coordination avec les autorités sanitaires locales et suite à l'évaluation initiale des besoins, l'UNFPA a démarré son intervention sur le terrain le 7 Mars 2011, afin d'apporter une réponse humanitaire dans le cadre de son mandat.

Le bureau a mis en place dès le début de la crise une « task force » et a déployé certains des staffs concernés au niveau des frontières tuniso-libyennes, créant ainsi une antenne pour la réponse humanitaire. Cette task force a été en place durant la période de crise aigue /post-crise et a adapté sa réponse aux besoins.

Le bureau du pays a développé avec ses partenaires nationaux, les autres agences des NU, ONG nationales et internationales des plans de contingence en matière de santé, avec une composante SR et de protection avec

la composante violence fondée sur le genre.



Mobilisation de l'UNFPA au début de la crise



Coordination avec UNICEF

L'UNFPA a, ainsi, assuré le leadership du sous groupe Violence fondée sur le genre au sein du groupe Protection et a également été présent dans les réunions de coordination du groupe santé placé sous le leadership de l'OMS, pour partager les informations relatives à la santé de la reproduction. Ces réunions de coordination avec les agences et institutions œuvrant sur le terrain ont permis un partage approprié de l'information et des prises de

décisions concertées.

FONDS DES NATIONS UNIES POUR LA POPULATION

41 bis, Av. Louis Braille – Cité El Khadra, 1003 Tunis

Tél : +216-71901704 Télécopie : +216-71907934

<http://www.unfpa-tunisie.com>

Dès le début de la crise, le bureau de l'UNFPA en Tunisie avec le soutien du bureau régional et central, ainsi que l'aide du bureau du Maroc a rapidement initié la mise en place du paquet minimum de services d'urgence en santé de la Reproduction au profit des réfugiés.

C'est ainsi, que l'UNFPA a fourni des Kits de santé de la reproduction¹ aux centres médicaux de la région/ hôpital militaire Tunisien, Hôpital Militaire Marocain, Hôpital de Ben Guerdane etc... Le bureau a également distribué des kits d'hygiène et des kits pour bébés pour les familles réfugiées.



Tente UNFPA pour la SR et distribution des Kits

Parallèlement à cela, et durant la phase aigüe de la crise, l'UNFPA en coordination avec la délégation de l'ONFP à Médenine qui s'est mobilisé volontairement, ont mis en place une tente équipée du matériel nécessaire à l'offre des services de SR. Une équipe de sages-femmes a été chargée d'assurer l'essentiel des services de SR y compris les soins prénataux systématiques

pour toutes les femmes enceintes ainsi que les services de PF et la prise en charge des IST. Les cas nécessitant l'intervention d'un gynécologue ou autres spécialités étaient orientés vers l'Hôpital Militaire Marocain et les autres structures hospitalières de la région. Un système d'orientation au sein du camp avec les autres acteurs/ IMC, IOM, Save the children, UNHCR etc... a été également développé.

L'UNFPA a également axé son intervention sur l'assistance offerte aux femmes avec une attention particulière accordée à la détection, prévention de et réponse à la violence fondée sur le genre. Au début de la crise, 14 psychologues et éducateurs sociaux ont été recrutés et ont été déployés dans le camp de Ras Jdir, point de passage frontalier, et dans le camp de Choucha afin d'assurer une permanence de soutien psychologique et social.

Un système de collecte des données a été développé avec l'appui de l'UNFPA pour permettre de recueillir quotidiennement des informations qui seront partagées avec le « groupe santé » et le « sous-groupe de soutien psychologique et social »; ce qui a permis un suivi régulier de la situation.

¹ Kits de Santé de la Reproduction : Kit d'accouchement, kit de contraception, kit post viol, Kit IST, kit post avortement, kits pour les structures de référence, kits de transfusion sanguine

L'UNFPA a en outre assuré la formation d'environ 200 cadres : médecins, sages femmes, infirmières, travailleurs sociaux sur les prestations cliniques et éducatives en SR et la violence fondée sur le genre. Plusieurs partenaires ont bénéficié de ces formations : Ministère de la SP, Office National de la Famille et Population, Hôpitaux militaires, Association Tunisienne de Santé de la Reproduction, le croissant rouge Tunisien, International Medical Corps, Save the Children,

UNHCR, IOM, Islamic Relief, UNICEF.

Par ailleurs, et avec l'appui du bureau régional de l'UNFPA des Etats arabes, environ 25 éducateurs pairs, réfugiés âgés de 14 à 26 ans ont été formés sur la SR et la violence fondée sur le genre, ces éducateurs pairs ont, par la suite, contribué à la sensibilisation et l'orientation de leurs pairs et communauté aux services de SR/VFG fournis dans le camp.



Clinique mobile de SR en partenariat avec l'ONFP

Il est à noter que l'UNFPA a, au fur et à mesure, adapté son approche d'intervention. En effet après un travail de volontariat avec l'ONFP au début de la crise, l'UNFPA a assuré les prestations de SR de manière directe grâce au recrutement de 2 sages femmes, un psychologue et 4 travailleurs sociaux sous la supervision de 2 coordinateurs. Une fois la situation stabilisée au camp de Choucha, le Bureau de l'UNFPA s'est retiré de l'offre des soins et a appuyé la délégation de l'Office National de la Famille et de la Population à Médenine pour fournir ces services au sein de sa Clinique mobile déployée dans le camp de choucha, en plus de deux tentes : une pour la salle d'attente et les séances d'IEC et une tente de consultation pour la psychologue. Le soutien financier de la délégation de l'ONFP à Médenine a inclus le recrutement du personnel, l'achat de médicaments, d'un échographe portable et d'équipement audiovisuel, la fourniture de kits de santé de la reproduction et la formation.

A coté des prestations de service de SR y compris la composante VFG, l'UNFPA a mené plusieurs autres activités telles que la réalisation, en collaboration avec les autres partenaires, d'un audit de sécurité dans le camp de Choucha qui vise la réduction des risques de VFG dans le camp. 23 focus group ont été conduits auprès de 248 résidents afin d'identifier les facteurs de risque à la VFG et ont résulté sur des recommandations qui amélioreront les conditions de vie dans le camp notamment pour les femmes et les filles et leur éviteront l'exposition à la violence.



Séance de formation sur la prise en charge médicale du viol

Dans le même effort de plaidoyer d'amélioration des conditions de sécurité dans le camp, l'UNFPA a pris le leadership dans les 16 jours d'activisme contre la VFG dans le camp. Sous le titre « Apporter la paix au sein du foyer », L'UNFPA a initié des activités de sensibilisation par l'organisation de tables rondes avec les leaders communautaires afin de prévenir et de répondre à la VFG. Les discussions avec les leaders ont été très fructueuses et ont permis d'identifier un système de référence interne pour les cas de violence.



Table ronde avec les leaders communautaires



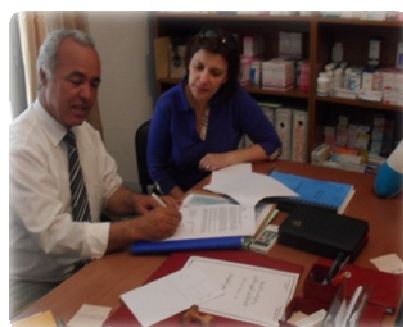
Photo prise par une jeune pour l'exposition

Par ailleurs, un atelier de photographie a ciblé 12 jeunes du camp (6 filles et 6 garçons) afin qu'ils apprennent les bases de la photographie et prennent eux mêmes des photos traçant le vécu des femmes et des filles dans les camps afin de leur rendre hommage pour leurs efforts quotidiens contribuant au bien être de leur famille. Les photos ont été exposées à Tunis, la capitale lors de la Journée des Nations Unies, et dans le camp. L'activité a été très appréciée par les jeunes et la communauté.

Parallèlement aux prestations fournies pour les réfugiés des camps dans le gouvernorat de Médenine, l'UNFPA a appuyé financièrement, à partir du mois de Juin 2011, l'Association de la Santé de la Reproduction de Tataouine pour prendre en charge les libyens qui se sont installés dans le gouvernorat de Tataouine, pour la plupart accueillies par la communauté.

L'UNFPA a particulièrement contribué au recrutement et à la formation du personnel recruté par L'ATSR et composé de sage femmes, travailleurs sociaux, psychologue, gynécologue, juriste.

Ce réseau a assuré les prestations de services de santé de la Reproduction, la prévention et la prise en charge de la violence fondée sur le genre, ainsi que les conseils juridiques.



Signature de protocole d'accord avec ATSR Tataouine

FONDS DES NATIONS UNIES POUR LA POPULATION

41 bis, Av. Louis Braille – Cité El Khadra, 1003 Tunis

Tél : +216-71901704 Télécopie : +216-71907934

<http://www.unfpa-tunisie.com>

Des séances d'éducation individuelle et de groupe ont été organisées au sein de la communauté libyenne et dans le centre de l'ATSR. Ces séances portaient essentiellement sur la prévention de la VFG, la prévention du VIH et des IST, les consultations pré et post natales, la planification familiale etc

L'ATSR a mis en place un système de référence, avec l'appui de l'UNFPA et l'UNHCR, permettant de prendre en charge les familles libyennes en situation de risque.

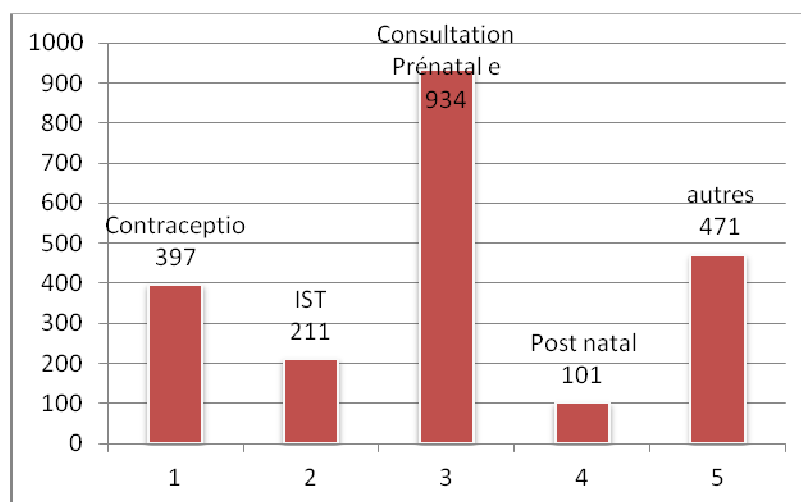
L'UNFPA a suivi de près les activités mises en place par l'ATSR, et ce aussi bien par les coordinateurs déployés au sud que par les équipes du bureau de Tunis et du Caire.



Formation des travailleurs sociaux de l'ATSR

Principaux résultats

1. **Au niveau du camp de Choucha** et entre Mars et fin Décembre 2012, l'UNFPA a pu assurer **2114 consultations de santé de la reproduction** aux réfugiés, réparties selon le tableau ci-dessous :



Il est à noter que **4 cas de femmes enceintes séropositives** ont été diagnostiquées suite à un counselling et dépistage volontaire fourni par l'équipe de l'ONFP. La prise en charge de ces femmes a été coordonnée avec les structures du Ministère de la Santé Publique. Une trithérapie gratuite leur a été réservée.

Environ **3400 préservatifs** ont été distribués aux résidents des camps.

FONDS DES NATIONS UNIES POUR LA POPULATION

41 bis, Av. Louis Braille – Cité El Khadra, 1003 Tunis

Tél : +216-71901704 Télécopie : +216-71907934

<http://www.unfpa-tunisie.com>

Depuis le début de la crise, **150 cas de violence fondée sur le genre** ont été dépistés et pris en charge notamment sur le plan psychologique, en collaboration avec les autres partenaires.

Au niveau du Gouvernorat de Tataouine « réfugiés » libyens

De juin à Décembre 2012, l'ATSR de Tataouine avec l'appui de l'UNFPA, a pu offrir **2302** consultations médicales et psychologiques.

211 prises en charge psychologique dont **48** pour des personnes victimes de violence, **641** consultations prénatales, **110** consultations post natales, **747** consultations de PF, **615** consultations d'IST.

5812 libyens, dont 90% sont des femmes ont bénéficié de séances d'éducation individuelle et de groupe concernant la santé de la reproduction et la VFG. (3117 individuelle, et 1818 de groupe / masse).

13 personnes ont bénéficié de conseils juridiques, dont la plupart sont des hommes qui voulaient avoir une assistance juridique pour des problèmes de divorce.

Leçons apprises

Les principales leçons apprises de cette expérience sont la nécessité et l'importance de :

- Renforcer les capacités du staff de tous les bureaux de l'UNFPA dans le domaine de la gestion des crises humanitaires afin d'être prêts à intervenir lors des crises.
- Développer un plan d'urgence avec les partenaires traditionnels dès le début de la crise
- Coordonner efficacement avec les différents intervenants nationaux et internationaux. Pour ce faire, une équipe de coordination de SR et VFG déployée sur place est nécessaire.
- Impliquer et renforcer les capacités des partenaires nationaux dès le début de la crise
- Mener des discussions de groupe avec les bénéficiaires afin de comprendre leur culture, et leurs besoins
- Sensibiliser les bénéficiaires sur leurs droits et les services fournis
- Renforcer le système de référence existant afin d'éviter de créer un système parallèle, qui ne sera pas durable
- Utiliser le système d'information existant de gestion (RH et VFG) lorsque c'est possible et construire sur cette base



Entretien psychologique avec une libyenne

Principaux défis

Le bureau de l'UNFPA a fait face à un certain nombre de défis, liés soit au contexte et la culture des bénéficiaires soit à l'environnement et aux capacités locales, parmi lesquels :

- Le conservatisme de la population libyenne et la quasi-absence de planification familiale en Libye, où les réfugiés et demandeurs d'asile vivaient avant la crise
- Le manque d'expérience des prestataires de la région en ce qui concerne la réponse aux crises humanitaires et la diversité des populations et des cultures. C'est ce qui amené l'UNFPA à mettre en œuvre le Paquet minimum de services de SR directement au début de l'intervention et à renforcer, en parallèle, les capacités des acteurs nationaux.
- Le manque de préparation des bureaux de pays et le manque de formation du personnel en ce qui concerne le paquet minimum de services en matière de SR et la prévention de la VBG en situation d'urgence
- L'importance relative accordée à la santé de la Reproduction en situation de crise et la nécessité de plaider en sa faveur, même parmi les autres organismes des Nations Unies et les partenaires internationaux.
- L'imprévisibilité de la situation sur les frontières à chaque moment, qui était due au changement potentiel imprédictible des conflits en Libye
- La situation en Tunisie, qui était également en situation d'instabilité relative due à la révolution qui venait d'avoir lieu et qui avaient engendré à quelques moments un dérapage sécuritaire. Mais malgré cette situation, les institutions et les associations nationales ainsi que les populations locales n'ont ménagé aucun effort à contribuer à faire face à cette situation d'urgence et à faciliter le travail des organisations internationales.



A la fin du mois de Décembre 2011, environ 3200 réfugiés, pour la plupart, ressortissants de l'Afrique subsaharienne continuent à vivre dans le camp de choucha dans l'attente de trouver asile dans d'autres pays. La situation, s'étant stabilisée, l'UNFPA a décidé de cesser son intervention au camp après avoir assuré la passation, d'une part, des services de Santé de la Reproduction à l'International Medical Corps et, d'autre part, des dossiers des cas de Violence Fondée sur le genre à l'UNHCR. L'UNFPA continuera à apporter son soutien technique, en cas de besoin, aux acteurs encore présents sur le terrain.

FONDS DES NATIONS UNIES POUR LA POPULATION

41 bis, Av. Louis Braille – Cité El Khadra, 1003 Tunis

Tél : +216-71901704 Télécopie : +216-71907934

<http://www.unfpa-tunisie.com>